

LA FEMME DETECTIVE

Grand roman dramatique

DEUXIEME PARTIE

L'ŒIL DE CHAT

En ce moment le fils d'Aimée Joubert reconnut Albert de Gibray.

— S'ils pouvaient se noyer ensemble !... murmura-t-il. Ça serait une rude veine !...

Le patineur et la patineuse venant en sens inverse avançaient toujours.

Marie, elle aussi, avait reconnu Albert et lui souriait des lèvres et des yeux.

Emportés par la force de leur élan ils allaient se croiser...

Ils se croisaient...

Deux cris retentirent soudain, et à ces cris répondirent de grandes clameurs parties des bords du lac.

Albert de Gibray venait de s'engloutir dans le trou béant et Marie, perdant l'équilibre, dans l'excès de son épouvante, s'abattait sur le bord de la glace brisée.

— Tonnerre ! pensa Maurice. Il l'a sauvée !... Pas de chance ! c'est à refaire.

Et il s'élança vers la jeune fille, étendue sans mouvement.

Elle venait de perdre connaissance.

Lorsqu'il arriva il vit Albert qui, se cramponnant des deux mains aux bords de l'ouverture, sortait de l'eau sa tête et ses épaules.

Mme Bressolles accourait ; la foule des curieux, envahissant la surface gelée du lac afin de se rapprocher du théâtre de l'accident, la suivait de loin.

— Qu'y a-t-il donc ! s'écria Valentine. Que se passe-t-il donc ?... Pourquoi ces cris ?...

Maurice répondit :

— La glace s'est brisée sous le poids de M. de Gibray, et mademoiselle votre fille a failli être engloutie... Le saisissement et la frayeur lui ont fait perdre connaissance.

Valentine, dont les sentiments maternels n'étaient rien moins que tendres, jugea néanmoins convenable de jouer l'émotion.

— Evanouie, la chère enfant... balbutia-t-elle d'une voix entrecoupée. Oh ! mon Dieu ! mon Dieu !

Elle se pencha vers sa fille, comme pour la soulever, et vivement ajouta :

— Du sang ?... d'où vient ce sang ?...

— La tête, sans doute, a touché cette pointe de roc, répliqua Maurice. Une déchirure sans gravité... ce ne sera rien... Il faudrait faire avancer la voiture...

— On ira vous la chercher, mon bourgeois... dit un gamin, où est-elle, votre voiture ?...

— Près du pavillon du restaurant... Allez vite.

— Je vole et je reviens.

Le gamin partit en exécutant une glissade, mais un patineur était déjà parti et le devançait.

Maurice trempa son mouchoir dans l'eau glacée et lava la blessure que Marie s'était faite à la tempe, et qui ne présentait en effet aucune gravité.

Tout ceci avait eu lieu en beaucoup moins de temps que nous n'en avons mis à le raconter.

Le jeune officier d'artillerie, ami d'Albert de Gibray, arrivait près de la cascade au moment où les sauveteurs improvisés parvenaient non sans peine, à tirer le fils du magistrat de l'excavation où il avait failli périr.

Le premier mot d'Albert fut celle-ci :

— Mlle Bressolles est-elle blessée ?

— Une égratignure... Moins que rien... répondit Maurice.

— Mais toi ? demanda l'officier.

— L'épaule me fait beaucoup souffrir.

— Tu grelottes ! ! reprit le jeune homme. Il ne s'agit pas de causer, mais de courir à toutes jambes chez moi et de te mettre au lit pour te réchauffer... Il en faut beaucoup moins pour récolter une jolie fluxion de poitrine !...

Le conseil était bon à suivre.

Albert, dont on venait de retirer les patins, salua Mme Bressolles, jeta un regard tendre à Marie qui revenait à elle-même, et prit sa course avec son ami du côté de Vincennes.

La voiture venait d'apparaître sur la rive la plus rapprochée du lac.

Marie se sentait encore très faible.

Maurice la souleva dans ses bras, la porta jusqu'à la calèche et il l'installa, et fit monter Valentine auprès d'elle.

Il allait monter lui-même.

Un des curieux rassemblés autour de l'équipage lui toucha légèrement le bras en murmurant :

— Fâcheux accident, monsieur, très fâcheux ! Partie de plaisir interrompue bien mal à propos !

Le jeune homme se retourna et tressaillit.

Dans le personnage qui venait de lui parler il reconnaissait, malgré son déguisement, ou plutôt il devinait Lartigues.

— Bien fâcheux, monsieur ! bien désolant ! répondit tout haut Maurice.

Puis à voix basse il ajouta :

— Partie remise...

Il prit place ensuite en face de la mère et de la fille, et la voiture roula vers Paris.

Le bruit de l'accident s'était propagé très vite, ainsi qu'il arrive toujours en pareil cas.

Au moment où la calèche s'éloignait, les gardiens arrivaient sur le lieu du sinistre.

— La glace brisée... disait l'un d'eux. Allons donc ! c'est impossible ! elle a plus de quinze centimètres d'épaisseur !

Un des curieux répliqua en montrant le trou béant.

— Regardez...

Le gardien examina l'ouverture, frappa du pied et s'écria :

— Tonnerre de bigre ! ! Nous avons eu affaire à des voleurs cette nuit !...

— Des voleurs !... répétèrent plusieurs voix.

— Oui.

— Voleurs de quoi ?

— Voleurs de poissons, donc ! !... Je jurerais qu'on a pêché cette nuit une partie des carpes du lac, et qu'on les a vendues à la Halle ce matin...

— Pêcher sur la glace ??

— Parbleu !... c'est bien connu... Il faut être plusieurs... On fait un trou, et par ce trou on descend le filet qu'on appelle une *trouble*... L'un des pêcheurs la tient et les autres marchent sur la glace en tapant des pieds... Le bruit met les poissons en mouvement... Ils sentent que l'air extérieur arrive par l'ouverture près de laquelle ils accourent en masse... On n'a qu'à relever la trouble et on prend tout ce qu'on veut... Les *braconniers d'eau douce* le savent bien, les gredins !...

XXXVIII

L'explication du gardien pouvait sembler singulière.

Elle était de tout point véridique cependant.

Sans compter les braconniers d'eau douce dont il venait de parler, les propriétaires d'étang font souvent pêcher ainsi sous la glace.

Maurice, ayant assisté à l'une de ces pêches, pensait bien que le trou serait mis sur le compte des voleurs de nuit.

Lartigues et Verdier avaient repris la route de Paris en maugréant contre la mauvaise chance qui, sous la forme d'Albert de Gibray, venait de faire avorter un plan si bien conçu, une entreprise si habilement préparée.

— Ce n'est, du reste, que partie remise, dit le faux abbé Méryss. Notre jeune associé n'en restera pas là... Pour moi, Marie Bressolles ne compte plus... Je la regarde comme supprimée... Si nous avions Simone sous la main, comme nous avons celle-là, nous serions certains de toucher bientôt notre part de l'héritage d'Armand Dharville.

— Il me semble que, grâce au portrait-carte remis à Maurice par Claudine Charvet, nous devons finir par trouver Simone...

— Nous trouverons sans doute, mais ce n'est pas commode... Paris est grand...

— Enfin tu ne désespères pas ?

— Désespérer !... jamais de la vie ! ! Je suis plein d'espoir au contraire et, grâce à la certitude du succès à courte échéance, la patience ne me fera pas défaut...

XXXIX

L'effarement et le désespoir de Ludovic Bressolles quand il vit sa fille revenir blessée, nous semble plus facile à comprendre qu'à décrire.

Heureusement le médecin appelé en toute hâte rassura bien vite l'ex-architecte, en affirmant que l'égratignure de la tempe n'offrait absolument rien de grave, et qu'après un simple pansement il n'y paraîtrait plus.

Marie, en effet, se sentit tout à fait soulagée quand elle eut reçu les soins du docteur qui, sans lui intimer de garder le lit, la condamna pour deux ou trois jours à ne pas quitter l'hôtel de la rue de Verneuil.

Cette défense, à laquelle il était impossible de se soustraire, contraria infiniment la jeune fille.

Prisonnière à l'hôtel par ordonnance du médecin, elle ne pourrait point pendant trois jours aller poser à l'atelier de Gabriel Servet, et par conséquent elle ne verrait pas Albert de Gibray.

Nous avons quitté celui-ci au moment où il prenait sa course avec son ami dans la direction de Vincennes.

Bien lui en avait pris de courir.

Grâce à la rapidité du mouvement qui ramenait la chaleur et déterminait une réaction, la fluxion de poitrine, à peu près inévitable après un bain glacé en plein hiver, put être évitée, mais l'épaule du jeune homme le faisait toujours effroyablement souffrir.

L'officier d'artillerie aida Paul à se déshabiller et à se mettre au lit, puis il envoya chercher un chirurgien militaire qui ne se fit point attendre, constata que que l'épaule avait été déboîtée par la violence du choc, remit toutes choses en place, mais déclara qu'un absolu repos était indispensable.

— Ne puis-je donc retourner chez moi ! demanda le fils du juge d'instruction.

— Aujourd'hui, c'est impossible...

— Et demain ?

— A cela je ne puis répondre... Nous prendrons une décision à cet égard demain matin, quand je reviendrai vous voir...

— Ton père ne sera-t-il pas inquiet ? demanda le lieutenant.

— Non, car il sait que je suis venu te voir, et je l'ai prévenu que je coucherais peut-être chez toi, ce qui m'est arrivé déjà.

— Tu ne veux pas le faire prévenir de ton accident ?

— A quoi bon ?... Ce serait l'inquiéter en pure perte... S'il faut écrire demain, on écrira après la visite du docteur... Mais j'espère bien que ce ne sera point nécessaire...